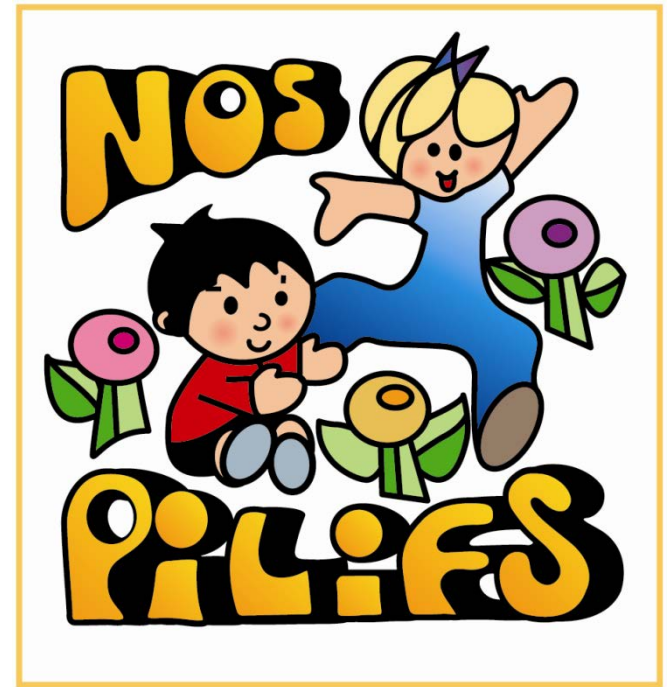


# Troubles du comportement et Trouble du Spectre Autistique en milieu scolaire



**ASBL Centre Nos Pilifs**

Avenue des Pagodes 212 à 1020 Laeken

Sylvie Van Hyfte  
Psychologue  
Psychothérapeute cognitivo-comportementaliste

# Trouble du comportement

Un trouble du comportement ou comportement-défi est généralement défini comme :

- Un comportement « anormal » et d'une telle intensité, fréquence et durée que la sécurité physique et/ou psychologique de la personne et/ou de son entourage est mise en danger.
- Un comportement qui va limiter l'accès de la personne à un certain nombre de situations sociales (accès au soin, à l'école, à des loisirs...)

# Trouble du Spectre Autistique (TSA)

Principales caractéristiques?

La triade autistique:

- Altération des interactions sociales
- Altération de la communication
- Répertoire d'intérêt restreint.

+ Particularités sensorielles.

# Trouble du comportement et trouble du spectre autistique (TSA)

Les comportements-défi sont fréquent chez les personnes avec TSA:

Une étude a suivi 118 enfants avec autisme pendant 8 ans: 73,5% des enfants de l'étude avaient des problèmes de comportement à un moment ou un autre.

(Encyclopedia of Autism Spectrum Disorders, 2013 Volkmar)

# Quels sont les comportements-défi les plus fréquents chez les personnes avec TSA?

- Les agressions physiques
- L'automutilation
- La destruction de matériel
- Les crises de colère
- La fuite (souvent sans conscience du danger)
- L'opposition
- Être menaçant
- Ne pas accepter de perdre ou d'être en tort
- Être « perturbateur »
- ...

(Encyclopedia of Autism Spectrum Disorders, 2013  
Volkmar)

# Conséquences de la présence de comportements-défi

Ces comportements vont mettre en danger l'intégration sociale et les possibilités éducatives.

Le personnel éducatif ayant été exposé à des comportements-défis sans avoir réussi à les gérer présentera plus de risques de burn-out émotionnel.

Sans intervention adéquate, les difficultés vont persister ou s'aggraver.

(Machalicek et al. 2007)

# Que faire face aux troubles du comportement?

- Après avoir identifié la fonction du comportement, créer un plan permettant de renforcer les comportements positifs qui remplaceront fonctionnellement les comportements-défis...
- Sauf qu'une analyse fonctionnelle ça prend du temps et qu'il vaut mieux être entraîné à le faire.

# Traiter les troubles du comportements dans le cadre scolaire

- Le personnel éducatif n'a pas forcément le temps ou la formation nécessaire pour faire des analyses fonctionnelles permettant d'identifier les causes et les facteurs de maintien du comportement, et ainsi trouver des solutions.
- La solution doit pouvoir être appliquée en classe en tenant compte des contraintes de ce cadre (les autres enfants, le manque de personnel,...)

(Machalicek et al. 2007)



# Et concrètement?

Face à un groupe de 8 enfants avec TSA et déficience intellectuelle, dont 2 présentent des comportements-défis, si je ne suis pas expert en analyse fonctionnelle, je fais quoi ?

# Prendre du temps pour comprendre

Prendre le temps d'analyser la situation, essayer de comprendre le comportement de l'enfant ou de l'ado.

Si vous êtes dans la possibilité de vous filmer, faites-le c'est toujours surprenant de découvrir ce qu'habituellement on ne voit pas.

Analyser par écrit, même si vous êtes débordé. Les comportements-défis prennent souvent beaucoup de temps et d'énergie, mais de façon négative.

# Prendre de la distance pour comprendre

L'enfant n'est pas responsable de son comportement, il fait ce qu'il peut avec ce qu'il a appris à faire.

S'il a appris des comportements-défi, c'est à défaut d'avoir pu apprendre d'autres comportements plus satisfaisants.

=> À nous, adultes entourant l'enfant, de comprendre ce qui lui manque comme compétences mais aussi souvent ce qui est inconfortable pour lui.

# Prendre de la distance pour comprendre

Parfois, un enfant semble s'amuser à nous mettre en colère.

Son objectif est-il vraiment de mettre l'adulte en colère? Sûrement, mais cela équivaut parfois à appuyer sur un bouton pour entendre de la musique, ou appuyer sur un interrupteur pour voir la lumière s'allumer ou s'éteindre.

Donc il fait exprès mais il ne sait pas que c'est socialement inadéquat, qu'après vous serez peut-être moins enclin à lui faire un câlin ou lui offrir une récompense.

# 1. Réunir des informations

Prendre un comportement-défi, dans un contexte et l'analyser:

- Comment, quand, où et avec qui (un contexte à la fois car un même comportement peut avoir des fonctions différentes)
- Qu'est-ce que l'enfant aurait dû faire selon vous (et « rien » n'est pas une réponse 😊), en est-t-il capable seul, aime-t-il cela?
- Quelle a été la réponse de l'adulte au comportement de l'enfant ?
- Que fait l'enfant si l'adulte ne donne pas la réponse habituelle (par exemple, il veut fuir et vous le suivez, où va-t-il et pour faire quoi?)

# 1. Réunir des informations

- Que se passe-t-il avant le moment où le problème apparaît? (ex: il revient de la gym; il vient de prendre le picto travail, va jusqu'à son poste de travail et en voyant le travail, « pique une crise »; il fait deux exercices mais c'est au troisième qu'il s'énerve; il s'énerve au moment de la correction...)
- Quel est l'état physiologique de l'enfant/ado?
- Si l'enfant/ado a un retard mental léger et une bonne capacité à communiquer : demandez-lui ce qui se passe (utiliser la « BD » pour mieux comprendre).

## 2. Hypothèses fonctionnelles

À partir des informations récoltées, on va essayer de formuler des hypothèses.

Toujours formuler au moins deux types d'hypothèses :

- Hypothèses cognitives
- Hypothèses sensorielles.

## 2. Hypothèses fonctionnelles

### les hypothèses cognitives:

- Comprend-il son horaire? Les images ou pictos utilisés sont-ils adéquats compte tenu de son niveau de compréhension? L'horaire est-il suffisamment détaillé? Bref, est-il dans la possibilité de prévoir un minimum ce qui va lui arriver ? le stress de l'incompréhension...
- En coin loisirs : sait-t-il s'occuper seul, est-ce qu'il a à disposition ou sur demande une activité plaisante de son point de vue (sinon ils peuvent être très créatifs pour trouver des activités parallèles leurs plaisant à eux mais pas forcément à nous 😊).



## 2. Hypothèses fonctionnelles les hypothèses cognitives:

- Est-il prévenu des changements (ex : timer indiquant que dans X mn c'est le repas ou la récré + le picto ou l'image adéquate en main pour indiquer vers quoi il se dirige durant les transitions) ?
- Son espace de travail est-il suffisamment structuré pour qu'il sache évaluer le temps ou la quantité d'exercices à faire avant d'arrêter?
- Le travail proposé est-il suffisamment varié ?

## 2. Hypothèses fonctionnelles les hypothèses cognitives:

- Le travail proposé est-il compréhensible pour l'enfant seul ou a-t-il besoin d'aide ?
- Si il a besoin d'aide, sait-t-il le demander adéquatement ?
- Est-ce que ce qui est proposé lui plait? Ou bien est-ce que c'est plutôt quelque chose que l'enfant n'aime pas faire ?

## 2. Hypothèses fonctionnelles les hypothèses cognitives:

- Si son comportement social est inadéquat, sait-t-il ce qu'il pourrait faire pour être plus adéquat ?
- ...

## 2. Hypothèses fonctionnelles

### les hypothèses sensorielles:

- Énormément de personnes avec autisme souffrent d'hypo ou d'hyper sensorialité, il est très important de s'en rendre compte et d'en tenir compte (sinon on risque de les torturer sans même s'en rendre compte).
- Repérer le canal sensoriel préférentiel de la personne peut être très utile car cela peut vous permettre de découvrir des renforçateurs qui seront très efficaces mais également un moyen permettant à l'enfant de calmer son stress en période de transition par exemple

## 2. Hypothèses fonctionnelles

### les hypothèses sensorielles:

- Certaines personnes n'entendent plus ce qu'on dit si on les touche en même temps...
- Pour certains, les sensations intéroceptives vont être incompréhensible et vont seulement provoquer un mal être physique.
- Si l'enfant a fait une colère 30 mn plus tôt, vous pouvez considérer que sa colère n'est pas « éteinte » mais seulement en veille.

# Fonction les plus fréquentes des comportements-défis ?

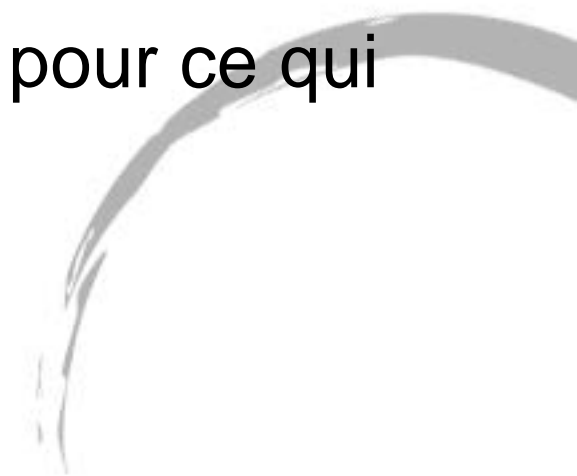
Love, Carr et Leblanc dans une étude de 2009 réalisée sur 32 enfants de 2 à 12 ans, sans déficience intellectuelle:

- Obtenir un renforçateur social
- Éviter quelque chose de désagréable.

D'expérience, je dirais que ces deux fonctions sont également largement présentes chez les enfants avec déficiences intellectuelles.



Notre expérience pratique nous suggère également :

- Incompréhension, imprévisibilité de l'environnement
  - Sensation physique désagréable
  - Ennui
  - Jalousie
  - L'absence totale de motivation pour ce qui est proposé
  - ...
- 

### 3. Trouver et appliquer des solutions

- Adapter très fort l'environnement, rendre la classe compréhensible pour l'enfant en la structurant (coin travail, coin jeu, coin accueil...) et en structurant également les espaces afin que l'enfant puisse y être le plus autonome possible.
- Apprendre à l'enfant ce dont il a besoin pour être autonome (communication fonctionnelle).
- Arrêter de renforcer le comportement-défi (pour cela il faut évidemment avoir trouvé la fonction).



### 3. Application des solutions

Prenons un exemple concret:

N. Fille de 8 ans, TSA, DI modérée, communique par PEC'S et par signe, mauvaise compréhension auditive.

Comportements-défis/problèmes: très forte hétéro-agressivité vis-à-vis des adultes et des enfants, se déshabille quand elle est en colère.

### 3. Application des solutions

Après observation il s'est avéré que:

- N. avait constamment l'attention de l'adulte et était incapable de faire quoi que se soit sans et elle aime les félicitations.

⇒ L'institutrice et l'éducatrice de sa classe ont « entraîné » N. à faire de toutes petites choses seules, et puis petit-à-petit des choses plus longues, le tout en la félicitant énormément (en cas d'agression : TO *Time-Out*).

### 3. Application des solutions

- N. fait une crise chaque fois qu'il y a un long temps entre deux passages aux toilettes et malgré son bon niveau d'autonomie, elle est incapable de penser à y aller et donc se retient jusqu'à se faire mal mais sans avoir conscience de l'origine de la douleur.
- ⇒ N. est « envoyée » aux toilettes à chaque transition (si elle refuse, c'est qu'elle ne doit pas y aller).

### 3. Application des solutions

- N. est très jalouse, si un autre enfant a l'attention de l'adulte cela la met en colère.  
⇒N. est entraînée à « supporter » sa jalousie petit à petit (quand elle râlait ou criait de rage ou claquait les portes, on la félicitait😊; si agression: TO).

### 3. Application des solutions

- N. est intolérante à la moindre frustration et donc toute frustration devient une crise d'agressivité (travailler est une frustration).

N.B. Cette intolérance à la frustration, elle n'est évidemment pas née avec, elle l'a apprise en même temps que l'immense pouvoir de la violence physique et des crises de colère.

=> On a rendu la quantité de travail à effectuer limpide, on a varié les exercices pour éviter l'ennui et ensuite on a encouragé N. à travailler même ce qu'elle n'aime pas.

### 3. Application des solutions

D. 8 ans, DI sévère, quasi pas de communication fonctionnelle.

Comportements/défis : « crise » c.à.d hurle en se frappant la tête du plat de la main, se mord la main et se jette sur l'adulte.

### 3. Application des solutions

Après observation et analyse il s'est avéré que :

- D. avait trouvé un moyen extra pour se faire mettre dehors et ainsi ne pas travailler. En plus, son instit qui est très gentil et qui pensait que D. souffrait terriblement, lui fournissait l'objet qu'il préférait dans la classe pour qu'il s'apaise.

=> Nous avons maintenu physiquement D. à son poste de travail et il recevait une récompense alimentaire pour chaque petit travail effectué. La récompense alimentaire était tenue par l'adulte pour rappeler à D. sa motivation.

### 3. Application des solutions

Actuellement, D. travaille avec une récompense alimentaire lorsqu'il a fini tous les exercices proposés et il travaille seul.

N.B. cette solution n'est bien sûr pas envisageable avec un ado, ce genre d'apprentissage doit être fait avant la puberté.



### 3. Application des solutions

S. Garçon de 8 ans avec TSA et TDAH, DI très légère.

Comportements-défis/problèmes : très forte hétéro-agressivité vis-à-vis des autres enfants et des adultes à la moindre frustration (son instit qui rentre en classe avec des feuilles de travail = très grosses frustration, un enfant qui marque un goal contre lui, idem...)

### 3. Application des solutions

Après observation et analyse :

S. Ne supporte aucune émotion négative, ne les exprime qu'en étant violent et ne comprend vraiment pas pourquoi tout le monde est si difficile avec lui, pourquoi les autres enfants ont peur et ne veulent plus jouer avec lui....

=> Psychothérapie pour apprendre à gérer ses émotions.

### 3. Application des solutions

Et en attendant, comment fait l'institutrice?

Et bien elle a un tableau de récompense. S. reçoit des minutes d'ordi chaque fois qu'il est « bon perdant », qu'il supporte des frustrations (comme travailler le calcul par exemple...)

Sur ce tableau, les comportements attendus sont explicitement indiqués ainsi que ceux qui sont interdits.

Attention, si vous utiliser un tableau de récompense, mettez des objectifs que l'enfant peut atteindre et ne notez que les réussites.

# Petits trucs...

- Se mettre à leur place c'est essayer de penser comme une personne avec autisme, pas comme un neurotypique dans la même situation (même si c'est utile aussi).
  - ⇒ La taille de leur détresse ou colère n'est pas forcément logique de notre point de vue.
- Éviter d'appliquer une solution efficace dans un contexte, dans un autre contexte, sans analyser la situation et réfléchir aux conséquences de ce qu'on met en place (ne sur-généralisons pas).

# Petits trucs...

- Lorsqu'un comportement est très problématique (s'auto-mutuler, agresser l'adulte, et, le plus efficace de tous : agresser les autres enfants), il est généralement renforcé systématiquement parce qu'il nous oblige à réagir.
- => Il est absolument indispensable de renforcer aussi fort les comportements adéquats pour indiquer à l'enfant ce que l'on attend de lui.

# Petits trucs...

- Pas de DI : renforcement reçu à la maison ou en fin de semaine (avec un tableau de récompense visuel ou ils peuvent suivre leur « gains » et où ils peuvent se rappeler les comportements alternatifs).
- DI léger à modéré : renforcement en fin de période ou en fin de journée (aussi avec tableau de récompense visuel).
- DI sévère : renforcement immédiat.

NB: tout cela nécessite bien sûr un apprentissage

# Petits trucs...

- Leur esprit est très rigide, soyons le plus flexible possible, à nous de nous adapter à eux.
- Avant de décider d'intervenir sur un comportement, il faut se demander pourquoi c'est un problème, pour qui... on n'agit pas sur un comportement simplement par principe, il faut que cela amène un mieux du point de vue de la personne avec autisme (ex: les stéréotypies, se boucher les oreilles, regarder dans les yeux...)
- Tenez compte du niveau intellectuel et du futur de l'enfant.

# Et la prévention?

Petits enfants petits problèmes, grands enfants, grands problèmes.....

Souvent les comportements-défi sont présents depuis un certain temps lorsque l'intervention devient « indispensable ».

Quand l'enfant est encore petit, il est important de se demander ce que tel ou tel comportement produira comme effet lorsqu'il sera grand



# Le meilleur outil de prévention?

Le PIA!

Si on réussit à bien analyser les besoins de l'enfant, si l'on a pour objectif de le rendre autonome, on pourra apprendre à l'enfant toute une série de comportements satisfaisants pour lui et qui donc lui enlèvent la nécessité d'avoir recours aux comportements-défis.